L'inhumation du lieutenant Colpin à Flers-Bourg

Une nouvelle manifestation de sympathie a eu lieu

Une grande partie de la famille du lieutenant Colpin, habite la petite localité de Flers-Bourg, près de Lille. C'est dans le cimetière de cette commune que se trouve d'ailleurs le caveau de la famille.

Après les obsèques solennelles célébrées à Lille, dans la journée de mercredi, une nouvelle manifestation de sympathie eut lieu hier à Flers-Bourg à l'occasion de l'inhumation de la victime de l'attentat de Buer.

A cette occasion, presque toutes les maisons de Flers avaient arboré le drapeau tricolore cravaté de crêpe. A la cérémonie qui eut lieu, participèrent les autorités municipales, dont MM. Lepe.., maire, Desmarets, Covilliers, adjoints ; MM. Mathiot, capitaine des sapeurs-pompiers de la commune, Bulion président de la Société de musique, des officiers de la garnison de Lille et des délégations des anciens combattants et des mutilés. La famille du lieutenant Colpin reçut de nombreux témoignages de sympathie en cette douloureuse circonstance.

Au cimetière, le maire de Flers, prononça une allocution.

Il était environ midi, lorsque se termina cette touchante cérémonie, funèbre épisode du drame sanglant de Buer.

Par tous les moyens l'équilibre du budget sera réalisé

Mais il ne faut pas parler d'emprunt à la Commission Sénatoriale

Paris, 22. — Continuant ses délibérations sur l'exposé financier présenté par M. Henry Bérenger, la Commission sénatoriale des finances, dans un ordre du jour voté à l'unanimité, se déclare résolue à passer à l'examen du budget ; décide d'en réaliser l'équilibre par tous les moyens autres que l'emprunt, notamment compression des dépenses, répression sévère des fraudes fiscales, etc.

Comme on le voit, la Commission sénatoriale des finances ne persiste pas dans son intransigeance et accepte d'examiner le projet de budget.

Les douzièmes provisoires pour Avril et Mai

Paris, 22. — La Commission des finances a adopté le projet de douzièmes provisoires pour les mois d'avril et mai.

M. Dariac, président de la Commission, a été chargé de demander au Président du Conseil quel jour il se rendra devant la Commission pour lui fournir des explications sur le projet de crédits pour l'occupation de la Ruhr.

On va aménager des baraquements pour les locataires expulsés

Nous reproduisons ci-dessous une lettre adressée par le Préfet du Nord au Président de la Fédération des Syndicats de Propriétaires des Régions dévastées à Lille :

« J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 8 courant et de vous faire connaître qu'il rentre bien dans mes vues de faire procéder à l'aménagement des baraquements qui doivent recevoir les locataires expulsés, de manière à satisfaire aux règles d'hygiène et de confort dans toute la mesure compatible avec des installations à caractère provisoire. J'ai donné les instructions voulues pour qu'il y soit procédé dans le plus court délai possible.

Veuillez agréer, etc... »

Une base d'hydravions à Dunkerque

Dunkerque va avoir un parc d'hydravions qui sera installé près des Chantiers de France, là où pendant la guerre se trouvait la base d'hydravions américains

On aménage un hangar et on nivelle le terrain.

Plusieurs hydravions attendus de Cherbourg se livreraît à des manœuvres au-dessus de la mer pendant la belle saison.

GROS LOTS

COMMUNALES 1912

Le No 197.151 gagne 100.000 francs.
Le No 437.316 gagne 10.000 francs.
Les 12 numéros suivants gagnent chacun 1 000 francs : 1587901, 1435030, 1828406, 1760064, 1707197, 1401288, 1260214, 1100069, 949544, 945977, 796379, 58742.

COMMUNALES 1892

Le No 242.372 gagne 100.000 francs.
Le No 123.882 gagne 30.000 francs.
Les deux numéros suivants gagnent chacun 10.000 francs : 3.571, 117.737.
Les quatre numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs : 106.271, 174.291, 383.297, 473.074.

FONCIERES 1895

Le No 368.915 gagne 100.000 francs.
Le No 299 981 gagne 25.000 francs.
Le No 231.731 gagne 10.000 francs.
Les trois suivants gagnent chacun 5.000 fr. : 62.992, 359.373, 462.475.

Une grève aux usines Nanquette à Saint-Michel près d'Hirson

900 ouvriers réclament une augmentation de salaires de 15 pour cent

Le mercredi 21 mars, une délégation des usines Nanquette et Cie, de Saint-Michel-Sougland, près d'Hirson, sollicita de la direction une augmentation de salaires de 15 %, qui ne fut pas accordée.

Une réunion s'est tenue hier jeudi. La grève a été votée à l'unanimité, à bulletins secrets. De ce fait, environ 900 ouvriers ont cessé le travail et attendent de nouveaux pourparlers.

Jusqu'à présent, le calme le plus complet n'a cessé de régner.

« Il n'est pas bon d'avoir des relations avec la S. d. N. »

EINSTEIN PRETEND CELA

Zurich, 22. — Le professeur Albert Einstein a annoncé qu'il avait démissionné comme membre de la commission de coopération intellectuelle à la S. D. N. Sa lettre de démission est ainsi conçue :

« Ces derniers temps, j'ai acquis la conviction que la Société des Nations n'a ni la force, ni la bonne volonté nécessaires à l'accomplissement de sa tâche. Pacifiste convaincu, il ne me semble pas bon d'avoir des relations quelconques avec elle.

Je vous prie de rayer mon nom de la liste des membres de la commission.

Salutations empressées ».

Encore une victime du dévouement :

Le radiographe SORET

Paris, 22. — Le docteur A. Soret, radiographe, est entré, hier soir, à l'hôpital Lariboisière, où le professeur Cuneo l'a amputé, ce matin, d'une partie de la main droite ? C'est la deuxième opération que le docteur Soret subit.

La première lui fut faite à la main gauche, en 1914.

Agrégé des sciences, exerçant au Havre cette profession terrible, dont tous les premiers adeptes, l'un après l'autre, sont devenus des martyrs, le docteur Soret est âgé de 69 ans.

La vente des armes réglementée

Paris, 22. — Adoptant un rapport concernant le commerce des armes, la Commission sénatoriale du Commerce, a néanmoins décidé que toutes les armes à feu de poche seront poinçonnées avant d'être vendues et que les armuriers devront avoir un registre spécial, côté par le commissaire de police ou par le maire et sur lequel seront inscrits les noms, qualités et domicile des acheteurs. L'acheteur devra donc justifier de son identité et la vente aux personnes mineures sera terdite.

Médailles de la Mutualité

MEDAILLES D'OR

MM. Victor Brillon, à Lille ; Gustave Canse, à Lille ; Arthur Corbaux, à Lille ; Charles Deboosère, à Lille ; César Deraet, à Lille ; Joseph Desmis, à Landrecies ; Jules Herre, à Haubourdin ; Théodore Lallemand, à Roubaix ; Jean Lefebvre, à Canteleu-Lambersart ; Augustin Martinache, à Denain ; Adolphe Naessens, à Lille-Fives ; Martial Notte, à Valenciennes ; Oscar Petit, à Lille ; Jules Samin, à Aulnoye ; Arthur Squivay, à Maubeuge.

MEDAILLES D'ARGENT

MM Henri Allain, à Lille ; Jules Audin, à Valenciennes ; Joseph Billiaert, à Lille ; Homère Boulanger, à Sains-du-Nord ; Achille Blanchard, à Valenciennes ; Jules Bouteman, à Lille ; Pierre Brueggbe, à Dunkerque ; Mlle Marthe Canonne, à Lille ; MM. Désiré Carpentier, à Cambrai ; Charles Castelein, à Lille ; Louis Cerisier, à Lille ; Camille Coupez, à Quiévrechain ; Lucien Crépy, à Lille ; Gabriel Debakker, à Lille ; Napoléon Druart, à Lille ; Auguste Dumortier, à Halluin ; Duprez Désiré, à Frelinghien ; Oscar Féret, à Maubeuge ; Constant Fontaine, à Neuvilly ; Mlle Aline Fontenier, à Cysoing ; MM. Paul Fondeur, à Lille ; Auguste Gogibus, à Holque Vincent Gustin, à Dunkerque ; Léonce Herlem, à Mons-en-Barœul ; Jean Hermand, à Lille ; Emile Héry, à Hellemmes ; Adonie Hollande, à Emmerin ; Ernest Josson, à Lille ; Henri Lallau, à Merville ; Jean-Baptiste Lannoy, à Lourches ; Victor Lecomte, à Lille ; Emile Lévêque, à Denain ; Ernest Magnan, à Vieux-Reng ; Jules Monsarrat, à Lille ; Oudart Edouard, à Lille ; Casimir Pressoir, à Bavay-Louvignies ; Charles Renier, à Lille ; Albert Rose, à Cambrai ; Paul Seynaeve, à Roubaix ; Léonard Sottiaux, à Maubeuge-s-Bois ; Jean-Baptiste Scherpereel, à Roubaix ; Pierre Sion, à Gondecourt ; Clovis Theeten, à Lille ; François Van Bost, à Hellemmes ; Arthur Vandamme, à Hazebrouck ; François Wartel, à Aniche ; Adolphe Wellebrouck, à Dunkerque ; François Wuillemot, à Seclin ; Florent Wuittmann, à Valenciennes.

MEDAILLES DE BRONZE

MM. Victor Becker, à Château-l'Abbaye ; Charles Béranger, à Walincourt ; Emile Bertaux, à Ferrière-la Petite ; Nestor Bertin, à Lille ; Mme Blanche Bertrand, à Valenciennes ; MM François Blesvaque, à Anzin ; Paul Boudaillez, à Lille ; Charles Boulanger, à Cambrai ; Jean-Baptiste Boursier, à Fontaine-au-Pire ; Désiré Brandelet, à Ferrière-la-Grande ; Jules Brassart, à Tourcoing ; Noël Brueggbe, à Dunkerque ; Armand Bury, à Lille ; Paul Cassel, à Lille ; Oscar Cheval, à Préseau ; Jules Claisse, à Cambrai ; Marceau Coffinier, à Valenciennes ; Lucien Coffiniez, à Thun-St-Amand ; Ferand Courier, à Ascq ; Mlle Philomène Dechy, à Bellignies ; MM. Henri Deconinck, à Dunkerque ; Emile Deghaye, à Saint-Aubert ; Léopold Deloche, à Gravelines ; Mme Ruffiné-Demarcq, à Lille ; MM. Eugène Dereux, à Lille ; Octave Desnouillet, à Arleux ; Théophile Deweter, à Lille Désiré Dhuin, à Bellignies ; Paul Druart, à Avesnes ; Maurice Dubois, à Hordain ; Florent France, à Hasnon ; Georges Francke, à Rosendaël ; Gustave François, à Crespin ; Henri Gaux, à Avesnes ; Hector Gentil, à Quiévrechain ; Mlle Mathilde Héreng, à Lille MM. Ernest Hourdequin, à Vieux-Condé ; Auguste Humez, à La Madeleine ; Florimond Lachapelle, à Bousies ; Jean-Baptiste Lasne, à Hautmont ; Charles Leblans, à Marquette ; Léon Leclerc, à Lambersart ; Achille Leclercq à Maubeuge-sous-le-Bois ; Ernest Leclercq, à Roubaix ; Edmond Leclercq, à Lille ; Désiré Lecomte, à Anzin ; Gustave Lecomte, à Lille ; Henri Lépinoit, à Sains-du-Nord ; Emile Lepoutre, à Tourcoing ; François Lesage, à Beauvois-en-Cambrésis ; Mlle Marie Loen, à Ferrière-la-Grande ; MM. Longueville, à Maubeuge ; Marchand, à Wasquehal ; Mercier, à Fives-Lille ; Mortreux, à Cappelle-en-Pevèle ; Odiot, à Maubeuge ; Odou, à Berlry ; Pannard, à Lille ; Petit, à Rieux-en-Cambrésis ; Picard, au Cateau ; Pottier, à Cysoing ; Pureur, à Condé-sur-Escaut ; Ramon, à Cambrai ; Rémy, à Saultain ; Richard, à Somain ; Rousseaux, à Lille ; Roville, à Valenciennes ; Saletzké, à Anzin ; Seuron, à Bugnicourt ; Seynave, à Lille ; Six, à Lille ; Soubry, à Valenciennes ; Tesson, à Beauvois ; Thomas, au Cateau ; Thooris, à Dunkerque ; Tourbez, à Seclin ; Valin, à Bergues ; Vanagt, à Lille ; Vanuxem, à Lille ; Verpoort, à Cassel ; Warin, à Somain.

Pour toute décoration, ordonnance et joaillerie, s'adresser aux Grands Magasins du LINGOT D'OR, 46-48-50, Grande Place, Lille.

La Journée Sportive

Football-Association

Au F. C. de Marquette

L'équipe 1re recevra dimanche sur son terrain à 15 heures, le F. C. de Roubaix pour le Championnat de Promotion. Ces deux équipes se suivent à 1 point et le perdant devra descendre en série B. Nul doute que l'on n'assiste à une match très disputé.

Les équipes 2, 3 et 4 feront des matches amicaux à 8 h. 30 et à 10 heures, avec l'O. L. ; à 1 h. 30, avec l'E. C. Lillois.

Cyclisme

Un Vélodrome à Hénin-Liétard

On annonce pour le 22 avril prochain, l'inauguration d'un Vélodrome à Hénin-Liétard. La piste aura 430 mètres de circonférence et sera recouverte d'un amalgame de et de brique rouge pilée ; des virages très relevés rendront possible aux coureurs de vitesse, de faire 70 kilomètres à l'heure.

A l'intérieur du Vélodrome, une piste de course à pied sera tracée et un ground de football occupera la pelouse.

COURSE DU C. C. C. DE CAMBRAI (65 kil.)

3e POULAIN, sur bicyclette « LIBELLULE » en 2 heures 10.

COURSE DE VIEUX-CONDE (50 kil.)
Plus de 50 partants

3e DEGLAVE, sur bicyclette « D. E. M. ».

Agents sont demandés partout où ces marques ne sont pas représentées.

Manufacture des Cycles « D. E. M. » et « LIBELLULE », 388, rue de Condé, à Bruay-sur-Escaut (Nord). 9897

Hockey

Le match France-Belgique (Femmes)

L'annonce de ce match qui se disputera dimanche à 14 h. 30, au terrain de Hockey de l'avenue du Bois, a suscité un gros intérêt, car les Lilloises n'ont jamais eu jusqu'ici l'occasion de voir évoluer des équipes de dames.

On sait que le hockey est joué en Angleterre dans toutes les écoles de jeunes filles et qu'ainsi le nombre des pratiquantes se chiffre par plusieurs centaines de mille. Le hockey est très loin d'être ainsi répandu en Belgique et en France, mais les vingt-deux joueuses qui seront en ligne dimanche, ont cependant acquis une belle virtuosité et offriront le spectacle d'un match très intéressant et très disputé, car les deux équipes sont fort près l'une de l'autre.

A l'issue de cette rencontre, l'équipe 1re de l'Olympique Lillois, qu'on annonce comme devant être au grand complet, se mesurera avec le Racing-Club de Bruxelles. Et ce ne sera pas un des moindres attraits de cette réunion que de voir tour à tour pratiquer le hockey féminin et le hockey masculin et de pouvoir comparer les caractéristiques de l'un et de l'autre !

Tir

Un Concours de Tir à l'Amicale Voltaire, de Lille

L'Association des anciens élèves de l'Ecole Voltaire, rue de Colmar, à Lille, a le plaisir de porter à la connaissance de tous les amis de l'Ecole Laïque qu'elle organise le dimanche 15 avril, à l'école, de 9 à 18 heures, un grand concours de tir, au profit des enfants nécessiteux et de la section d'éducation physique de l'Amicale. — Des cartes seront en vente à l'Ecole ; chez M. Vromant, 106, rue de Wazemmes et chez M. Fleurquin, 8, rue Arago, au prix de 1 franc.

Boxe

Le gala de ce soir au Palais d'Eté

C'est rappelons-le ce soir, qu'a lieu, au Palais d'Eté à Lille, la première des réunions régulières organisées par l'Ecole de Boxe.

Nous avons donné le programme complet.

Rappelons que le grand combat opposera en 10 rounds de 3 minutes Francis Desprey, un compatriote du Pas-de-Calais à Young Mars de Lille.

Celui-ci a, en effet, battu en deux rounds, le nègre Tête que Young Mars battit seulement en dix rounds, après l'avoir envoyé une fois au sol. Toutefois le sport est si incertain ! Attendons-nous, en tout cas, à une belle bataille entre deux cogneurs, qui pourrait bien se terminer, avant la limite, par un knock-out

Egalement, en 10 de 3, la revanche entre les deux farouches boxeurs : Ch. Sauvage et Bilou (de Paris).

En tout, 6 combats.

Un gala à Roubaix

Les sportsmen auront dimanche prochain l'occasion d'assister au grand « event » organisé par le Boxing-Club et Sports Roubaisien qui n'a pas hésité pour mettre sur pied le combat le plus attendu dans notre région.

Cette réunion promet d'être d'un intérêt sensationnel, étant donné que le combat fut réclamé durant une année par les amateurs du noble art eux-mêmes.

Devant se battre en 3 minutes, Michaud aura à lutter pour conserver son titre si vaillamment conquis sur Degaegère.

Derrière ce combat, l'on y voit des hommes comme Géo Mars contre Lepers en match-revanche ; Deryuter, l'un des rivaux à venir des Hublard, Baete, Max Pluvier, Alvérel, etc., contre Delhoute.

Nous voyons aussi le jeune et excellent Michaud contre le champion des Flandres poids coq Stéverlinck.

Pour les préliminaires, nous remarquons Gilbert Mars contre Testelin, deux hommes très dur. Arrive ensuite Joé Harrys contre Vanhaverbèke, un belge qui ne manque pas de combativité.

Le gala débutera par la rencontre Vanblewliet contre Seet, du Boxing-Club. Il fera bon de prendre ses tickets à l'avance.

Hippisme

Courses d'Auteuil

Première Course. — 1. Canon II (E. Haes), g. 14.50, p. 13.50 ; 2. Claude Gelée (A. Benson), p. 21.50 ; 3. Latch (F. Williams)

Deuxième Course. — 1. Chute d'Or (Atkinson), g. 44 fr., p. 18.50 ; 2. Dellys (L. Barré), p. 19 fr. ; 3. Bonne Fée (Paillassa), p. 34 fr.

Troisième Course. — 1. Le Pinard (P. Michel), g. 65 fr., p. 32.50 ; 2. Vigel (Atkinson), p. 33 fr.

Quatrième Course. — 1. Barker (Haes), g. 56 fr., p. 26.50 ; 2. Le Moujic (P. Michel), p. 23 fr. ; 3. Sooner (L. Barré), p. 68.50.

Cinquième Course. — 1. Ruiné (Atkinson), 23.50, p. 13.50 ; 2. Pincus (Busch), p. 16 fr. ; 3. Epinette (J. B. Lassus), p. 46.50.

Sixième Course. — 1. Sultane XII (Benson), g. 26 fr. p. 14 fr. ; 2. Sans Peur VI (Andrews) p. 28.50 ; 3. Nieuport IV (de Berthoult), p. 18 fr.

EN DEUX LIGNES

Barcelone. — Une auto a heurté un tramway. Trois tués, 20 blessés.

Genève. — A Walhusen, une locomotive heurte un butoir et tombe d'un talus. 1 tué, plus. blessés.

Londres. — M. Marks a tenu une partie de billard pendant 35 h., marquant 7.600 points.

Rome. — Une jeune fille a reçu 1 paquet rec. contenant 20 oreilles fraîch coupées Farce d'étud.

Bordeaux. — Jouant avec le fusil de son père, le petit Perrier, 10 ans, tua sa mère.

Les retards postaux

DES ENQUETES VONT ETRE MENEES

Depuis quelque temps, un certain nombre de plaintes sont parvenues à la direction de notre journal, concernant des retards inusités dans l'expédition des correspondances entre Lille et Paris notamment.

C'est ainsi que, par exemple, une lettre mise samedi soir en gare de Lille, n'est parvenue à son destinataire parisien que lundi dans la soirée. Cette lettre, pourtant, était partie de Lille dimanche matin, ainsi qu'en fait foi le cachet apposé au départ, en gare de Lille même.

Nous avons fait part de ce fâcheux état de choses à M. le directeur des postes à Lille, qui nous a promis de faire procéder à une enquête méticuleuse sur les faits signalés.

« En réalité, nous déclara-t-il, la lettre partie de Lille le dimanche matin, aurait dû être distribuée lundi matin à la première distribution, puisque dimanche après-midi, les services de distribution de lettres ne fonctionnent pas. Je ne m'explique pas ce retard, mais soyez assuré qu'une enquête approfondie va être faite pour en découvrir la cause.

« D'une façon générale, d'ailleurs, quand une personne quelconque est victime d'une négligence de service, elle peut toujours réclamer en joignant à sa réclamation, l'enveloppe de la lettre qui lui est parvenue en retard. Dans ce cas, une enquête est toujours ouverte, car il est facile de savoir en quel point du service il y a eu faute d'activité ».

Comme on le voit le service des postes est rigoureusement surveillé. Encore une fois, il est possible que des négligences partielles et particulières aient lieu de ci, de là, mais, en les signalant, preuves à l'appui, le public peut toujours être assuré d'obtenir rapidement satisfaction.

ROUBAIX

REDACTION : 23, Rue Pauvrée. Tél. 9-51
DEPOT GENERAL : 13, Rue du Bassin

La Colombophilie

Le Cercle "LE PROGRÈS" est le Groupement Colombophile le plus important de France

Voici le printemps et avec lui va commencer la campagne colombophile de l'année. Les concours s'ouvrent en effet dès le 1er Avril et il n'y aura pas de semaine, jusqu'en Septembre, qui n'en compte quelques-uns. N'est-ce pas le moment de parler un peu de nos bons amis les « coulonneux » ?

Notre premier article sur les sociétés qu'ils ont formées devait naturellement être réservé à celle qui se présente aujourd'hui comme la plus importante de France. « Le Progrès », dont le siège est chez Oscar Dhal, 175 bis, rue de Lannoy, compte bien ses 370 membres actifs ; et détail à noter, tous ont leur colombier dans un rayon de moins de 2 kilomètres.

Ce chiffres eut suffirait à montrer en quelle estime est tenu le sport colombophile dans la région, s'il était encore nécessaire de le dire. Rien de surprenant, n'est-ce pas, à ce que l'honneur revienne à Roubaix, de posséder la première société du pays ?.... Ce qui l'est, par contre, c'est la rapidité avec laquelle cette société est arrivée à ce résultat magnifique.

L'ŒUVRE DE L'UNION

C'est, comme toujours, dans une réunion d'amis que prit naissance « le Progrès ». M. François Roussel, glorieusement mort à Hébuterne, en fut élu président. Le jour de la fondation, après avoir développé le programme qu'il comptait poursuivre, le président formulait l'espoir que, avec l'appui de tous les membres, le cercle occuperait, quelques années plus tard, « l'une des premières places au sein de la Colombophilie française ».

On a vu que cet espoir était aujourd'hui dépassé. De 56 sociétaires qu'il comptait à sa fondation en 1910, le cercle passait à 170 en 1914. Dès sa réouverture en 1919, sous la présidence de M. Edouard Roussel, frère du premier président, il fut possible de grouper 137 sociétaires. Le nombre n'a cessé d'augmenter jusqu'à ces jours derniers, où il se chiffrait par 370, — et il y a lieu de croire qu'il continuera dans la voie du « Progrès ».

La Commission actuelle est d'ailleurs presque entièrement composée de membres fondateurs. Ce seul fait prouve l'attachement des sociétaires à leur œuvre. Faut-il autre chose pour qu'une société vive et grandisse?

Voici du reste, la distribution des rôles :

Président d'honneur, Joseph Courouble ; Vice-Président d'honneur, R. Fontier et P. Lauridan ; Président, Edouard Roussel ; Vice-présidents, Emile Deberghe et Emile Draux ; Secrétaires, Louis Dabe fils et Jean Dhondt ; Trésorier, Félix Landrieux ; Archiviste, Fernand Debuigne ; Chef du matériel, Clovis Eeckman ; Commissaires : Jean Wauters, Louis Dessein, Oscar Gosse, Albert Vanasse, Alphonse Carrette, Carlos Lepers, Léon Billet.

LES RESULTATS OBTENUS

Le Cercle « Le Progrès » organise ses concours à raison de un tous les dimanches en-deçà de Paris et de quelques-uns au cours de la campagne au-delà de Paris. Cette année, il y aura neuf concours au-delà de Paris.

Les résultats obtenus à ce jour sont les suivants, en ce qui concerne le nombre de pigeons engagés et celui des prix d'honneur:

A la fondation, 15 concours : 4730 pigeons 1800 prix d'honneur.

En 1914, 20 concours : 8.234 pigeons — 3.200 prix d'honneur.

En 1919, 10 concours : 3.200 pigeons — 1.600 prix d'honneur.

En 1922, 28 concours : 19.035 pigeons — 19.950 prix d'honneur.

L'effectif des pigeonniers des sociétaires se monte au total approximatif de 12.000 pigeons.

LE PROGRAMME DE LA CAMPAGNE 1923

Nous donnons ci-dessous pour terminer, le programme du « Progrès Colombophile » pour cette année :

1er avril, Albert. — 8 avril, St-Just. — 9 avril, St-Just. — 15 avril, Survillers. — 22 avril, Survillers. — 29 avril, Rambouillet. — 6 Mai Survillers. — 13 mai Survillers. — 13 mai Angerville, concours du Challenge. — 20 mai Survillers, championnat 1.000 francs garantis. — 21 mai Chantilly. — 27 mai Survillers. — 27 mai Châteaudun dit concours de la Jeunesse, 1.500 francs de prix d'honneur plus 3.000 francs poules spéciales garantis (concours du challenge). — 3 juin Survillers. — 10 juin Survillers. — 10 juin Rambouillet. — 17 juin Survillers. — 18 juin Chantilly. — 24 juin Survillers. — 24 juin Angerville, concours du Challenge. — 1er juillet Survillers. — 5 août Survillers. — 8 août Survillers. — 8 août Orléans, concours du Challenge. — 9 juillet St-Just. — 14 juillet Survillers. — 15 juillet Survillers. — 22 juillet Survillers. — 22 juillet Angerville. — 29 juillet Survillers. — 29 juillet Bordeaux (dit des 3 Cercles). — 30 juillet Chantilly. — 5 août Survillers. — 12 août Survillers. — 12 août Rambouillet. — 15 août Survillers. — 19 août Survillers. — 26 août Survillers. — 2 septembre Rambouillet.

De nombreux prix d'honneur seront joués à tous ces concours.

Les mises en paniers auront lieu au moyen du système Sécurites.

TROP VITE ET TROP FORT

Un procès-verbal pour excès de vitesse en auto et pour outrages aux agents a été dressé contre M. Destombes, industriel, demeurant à Tourcoing, rue Faidherbe, 17.

L'EXPLOSION DE LA RUE SAINTE-ELISABETH

L'état du malheureux Werbrouck, victime de la terrible explosion de grenade de la rue Ste-Elisabeth, était hier stationnaire

M. le chirurgien Butruille s'est efforcé, en lui donnant ses soins, de lui conserver la main droite, dont trois doigts avaient été arrachés. La main gauche, on le sait, a été déchiquetée jusqu'au delà du poignet.

L'état du blessé reste grave. Malgré les nombreux éclats de métal qui ont pénétré les tissus, on considère que l'issue fatale est vraisemblablement écartée.

VIANDE FRAICHE DE BOUCHERIE

(Taxe du 24 au 30 mars 1923)

BŒUF. — 1re catégorie (A), filet, 18.00, 16.50, 16.00 ; aloyau sdans os, 14.90, 12.50, 12.00 ; 1re catégorie (B), avec os, 8.40, 7.50, 6.00 ; sans os, 11.20, 10.00, 9.00 ; 2e catégorie, train de côtes, etc., 8.20, 6.80, 6.50 ; épaule, 8.00, 6.50, 6.30 ; sans os, 10.65, 8.65, 8.40 ; 3e catégorie, 4.60, 3.50, 3.25.

TAUREAU. — 1re catégorie (A), filet, 17.00, 16.50, 16.00 ; aloyau sans os, 13.50, 12.50, 12.00 ; 1re catégorie (B), avec os, 7.50, 7.25, 6.80 ; sans os, 10.00, 9.70, 9.00 ; 2e catégorie, train de côtes, etc., 7.50, 7.25, 6.80 ; sans os, 10.00, 9.70, 9.00 ; plat de côtes, etc., 7.35, 6.80, 6.50 ; épaule, 7.25, 6.50, 6.30 ; sans os, 9.70, 8.65, 8.40 3e catégorie, 4.00, 3.30, 3.25.

VEAU. — 1re catégorie, 13.50, 10.00, 8.00 ; 2e catégorie, 12.50, 8.50, 6.50 ; 3e catégorie, 10.00, 7.00, 5.50.

MOUTON. — 1re catégorie, 14.00, 12.00, 10.00 2e catégorie, 12.00, 10.00, 7.50 ; 3e catégorie, 10.00, 8.00, 5.50.

PORC (de provenance hollandaise seulement) : 1re catégorie, 14.00, 10.50 ; 2e catégorie, 11.25, 7.50 ; 3e catégorie, poitrine, 11.00, 7.25 ; tête, jambettes, 7.00, 2.75.

VICHY-CELESTINS aux repas neutralise et élimine l'acide urique. Exigez la source. M-8483

LES VENTES DE LAINES

Sous le ministère de M. Parent, courtier-assermenté, des lysters et schlumbergers propres, et des déchets de peignage, ont été vendus. Les bruts et lavés ont eu des prix en faveur des vendeurs. La hausse moyenne pour ces dernières matières est de 5 à 10 %.

L'après-midi sous le ministère de M. Nys, courtier-assermenté, des prix fermes ont été maintenus par les vendeurs. La presque totalité du catalogue, mèches et déchets d'industries diverses, a été vendue. La hausse reste de 5 à 10 %, malgré la baisse de la livre anglaise, sur les derniers prix.

LES CONFERENCES TEXTILES

C'est le dimanche 25 mars qu'aura lieu à 10 h. 30 au grand amphithéâtre de l'Ecole, l'intéressante conférence sur « l'Air comprimé et ses applications », par M. Barbier, ancien élève de l'Ecole Polytechnique de Zurich, ingénieur aux établissements Dujardin et Cie, de Lille.

AMICALE DES ARTISTES DRAMATIQUES

Assemblée générale le dimanche 25 courant, à 15 h. 45, au siège, 127, rue du Fontenoy.

Les membres de l'Amicale sont priés d'assister aujourd'hui jeudi, à 2 h. 45, à l'hôpital de la Fraternité, aux funérailles de leur camarade Céline Valès

COMBATTANTS BELGES

La Fédération des Combattants belges prie ses membres d'assister aux funérailles du brigadier De Keuver Jules, de l'artillerie de forteresse, décédé à l'hôpital de Rennes, des suites de maladies contractées au front, qui auront lieu dimanche 25 mars à Mouvaux, à 2 h. 30.

Réunion au dépositoire (Hospice de Mouvaux), à 2 h. 30.

MUTUELLE DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS

La réunion générale statutaire du 1er trimestre aura lieu dimanche 25 mars, au siège (Café Pandoré). Les membres retraités sont invités à se présenter à partir de 10 heures pour percevoir leurs arrérages.

ETAT CIVIL

NAISSANCES. — Geneviève Dogimont, rue Pierre-de-Roubaix, 118 · Simonne Dessé, rue Watt 20 · Marie Degobert d'Hem, boulevard Républicain, 75 ; Eva De Block, rue Lannes, cour Liberghien, 1 ; Thérèse Voreux, avenue Villas, 21 ; Suzanne Dumortier, rue Saint-Jean, 21 ; Denise Lequenne, rue Desaix, 4 bis, cour Bogaert, 2 ; Jeanne Selosse, rue Epeule, 177.

PUBLICATIONS. — Louis Verheldt, layettier, et Berthe Thibaut, bambrocheuse, à Croix ; Théophile Jeandel, tourneur, et Emilienne Henne, belle-soigneuse ; Jules Rogier, employé, et Emilienne Godefroy, contre-dame ; Fernand Barbieux, boucher, et Madeleine Ionckheere, s. p. ; Maurice Auprince, s. p., à Issoudun et Madeleine Samper, s. p. · Paul Delannoy, fabricant de tissus à Halluin, et Marthe Bonnel, s. p.

DECES. — Céline Delfosse, épouse Nutte, 68 ans, rue Cartigny, 165 ; Arthur Dewas, 70 ans, place Nation, 6 ; Victor Duvivier, 57 ans, rue Saint-André, 20 ; Fernand Cromphout, 1 an, rue Bernard, 22, cour Florentin, 5 ; Arthur Gilger, 65 ans, rue Beaurewart, 13 ; Marie Delerue, épouse Catteau, 42 ans, rue Gênes, 17 ; Victoire Ost, épouse Vandersarren, 68 ans, rue Vélocipèdes 27 ; J.-Bte Houzé, 77 ans, rue Lalande, urclongée (Hôpital).

FEUILLETON DU 24 MARS 1923 — N° 19

FELONIE D'AMOUR

PAR MAXIME LA TOUR

« Ce qui m'arrive, c'est de ta faute, mère aveugle !

« Toi seule est l'artisan de tout mon malheur. »

Augustine, soudain cramoisie, suffoqua.

— Moi... moi ?... interrogea-t-elle.

— Oui, toi...

« Veux-tu savoir comment ? pourquoi ?

— Certes, et tout de suite.

Lucien prit un temps.

— As-tu entendu parler de Maud d'Argent ?

Augustine resta interdite.

— Maud d'Argent ? Pourquoi ?

— Réponds ! répliqua durement la fille.

— Oh ! comme tu me parles ! implora douloureusement Augustine.

— Je te parle comme je dois te parler : nous n'en sommes plus aux balivernes...

— Eh bien oui, dit la mère, je connais Maud d'Argent ; c'est-à-dire, je sais qui elle est... comme tout le monde, d'ailleurs.

« C'est une grande artiste d'opéra-comique, très belle, et qui gagne beaucoup d'argent...

— Comme son pseudonyme l'indique, car elle n'est pas son nom...

— Ah ! et qui est-ce ? interrogea Augustine.

Lucien s'était levé ; s'appuyant de ses deux poings fermés sur la table où il se dressait de sa mère, il se pencha vers elle...

— Qui est-ce... tu veux le savoir... tu veux savoir comment tu as fait mon malheur ?...

Augustine ne répondit plus... Consternée de tous ses membres, sous l'impression que lui causait cette colère de son enfant, elle écoutait.

— Maud d'Argent n'est autre que Micheline Sorbier... Micheline, ma Micheline bien-aimée, que tu m'as forcé à abandonner...

Sous le coup de cette audace mensongère, Augustine se révolta enfin...

— Comment ? s'écria-t-elle.

« Que dis-tu... moi, je t'ai forcé ?... quand c'est toi, au contraire, qui, venant pleurer dans mon giron ce que tu appelais ton infortune, me supplias de trouver un moyen de t'arracher à ce que tu disais être le malheur de toute ta vie...

« Moi, à qui tu as fait jouer ce rôle infâme d'une mère pleurant son enfant qu'elle sait exister... Moi que tu as forcée à renvoyer ignominieusement une pauvre fille dont le seul tort avait été de t'aimer et de donner sa confiance... Moi dont tu as fait une grand'mère infâme, puisque sachant que cette femme, qui était la tienne, allait être mère, je l'ai bafouée honteusement quand, alors, mon pauvre cœur de grand'mère saignait affreusement... »

Augustine termina cette grandiloquente tirade sur un ton tellement théâtral et larmoyant que Lucien, qui peut-être aurait pu la croire sincère, n'en fut aucunement troublé.

Lui, comme sa mère, continuaient à jouer la comédie.

Ni l'un ni l'autre n'avaient de regrets pour le mal qu'ils avaient fait.

Ce qu'ils regrettaient, c'était de s'être trompés, d'avoir si bêtement laissé échapper cette belle poule aux œufs d'or...

Ils se reprirent vite, sans même s'être expliqués.

Coupant court à ces jérémiades, Lucien annonça d'un ton sentencieux :

— Le passé est le passé.

« Le présent est plus intéressant.

« Le moment est bon : il ne faut pas le laisser échapper.

« Une occasion unique que je veux saisir et que je saisirai ! »

Tous deux restèrent un longtemps à réfléchir.

Alors, interrogea enfin la mère, que vas-tu faire ?

Lucien hocha la tête.

Augustine continua :

— Son enfant, le tien, qu'est-il devenu ?

— Il est avec elle... reconnu par son père et sa mère.

Lucien, on le voit, n'avait pas perdu une minute : il s'était vite renseigné.

Augustine se frappa le front.

— Va le réclamer, dit-elle.

Lucien resta interdit.

— De quel droit ?

— Du droit du plus malin... fais-lui peur.

« Il est interdit de s'approprier un enfant qui n'est pas le sien.

« Les parents peuvent être condamnés.

« Joue de cette corde... Si on ne veut plus de toi, fais-toi payer ta discrétion...

« Et cette femme, a-t-elle un amant, un mari ?...

— Tâche de savoir si ce monsieur connaît le joli passé de la demoiselle... Encore une autre corde à ton arc.

Lucien écoutait avec la plus parfaite attention tout ce que lui disait sa mère...

Il se surprenait même à considérer cette femme comme supérieurement intelligente et pratique. Il se félicitait d'être venu la trouver dans le grand embarras où il se trouvait.

Encore une fois, sa mère allait le tirer d'embarras.

Car Lucien était aux abois.

Plus un sou en poche, des dettes criardes, plus de crédit et beaucoup de discrédit.

Il lui fallait trouver un moyen de se tirer de ce mauvais tournant. Maud d'Argent, tout simplement, se trouvait sur son chemin.

Comment s'en servir ? Il ne le savait pas avant d'arriver chez sa mère.

Les conseils de celle-ci venaient, en quelques secondes, de lui ouvrir tout un horizon d'espérances. Il ne laissa pourtant pas paraître toute sa satisfaction.

Poussant un profond soupir, il s'exclama :

— En attendant la réalisation de ces rêves, q